



FRANÇOIS S'APPELAIT KAO

L'Odyssée Hmong, Histoires d'un exil

Création originale de la Compagnie Poupées Russes - 2023

Mise en scène: Lucie Contet

Écriture collective.

Avec: Jean Achard, Caroline Gozin, Salomé Elhadad
Ramon, Charlotte Roulland, Lucie Contet.

Création lumière: Eliah Elhadad Ramon

Création sonore: Etienne Martinez

5 comédien-ne-s / plateau minimum 8x5m

Avec le soutien de la DRAC Centre Val de Loire pour l'aide à la résidence, de l'Abbaye de Noirlac, du Théâtre C.Ligier de Nîmes, de la Communauté de communes du Giennois, de la ville d'Aubigny-sur-Nère, de la commune de La Chapelle d'Angillon, de l'union des associations lao-hmongs de France.

Au départ, une petite fille née dans une petite ville du Berry. A l'école, elle est la porte-parole de Kao, un des six laotiens de sa classe. Trop timide, croit-elle, pour répondre lui-même à l'institutrice. Dans ses yeux, le monde est assez simple. Et puis elle grandit. Elle s'interroge et elle remonte le fil de l'Histoire. Celle de Kao, de May-Line, Richard, Salomé, Va Meng. Elle voyage entre rêve et réalité, un camp de fortune en Thaïlande et la Californie, entre ici et là-bas, entre les générations, ceux qui sont restés, ceux qui sont partis, le monde des esprits et celui des vivants, entre François et Kao. Du déracinement à l'enracinement, une fresque drôle et émouvante sur l'intense envie de vivre.

"Là ou l'on sème, il poussera" - proverbe Hmong.


PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale
des affaires culturelles


abbaye
Noirlac


C.D.C.G.
COMMUNAUTÉ DES COMMUNES GIENNOISES


AUBIGNY SUR NÈRE
CITÉ DES STUARTS

LA CRÉATION

UN THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

A travers le récit de l'odyssée du peuple hmong, peuple du Laos réfugié politique dans les années 1970, nous abordons l'exil, le déracinement, la reconstruction d'une identité multiple et la transmission intergénérationnelle, un des thèmes de prédilection de la compagnie.

Écrire et mettre en scène cette histoire repose avant tout sur un important travail de recherche et d'ethnologie : collecte de matériaux, bibliographie et entretiens/ interviews des 3 générations, collaboration avec les associations lao-hmongs de France et des Etats-Unis.

Nous croisons une approche micro depuis l'intérieur des familles et macro d'un point de vue géopolitique.

AUX ORIGINES DU PROJET

Au départ, une petite fille née dans une petite ville du Berry. A l'école, elle est le porte-parole de Kao, un des six laotiens de sa classe. Trop timide, croit-elle, pour répondre lui-même à l'institutrice. Au volley-ball, elle est la seule fille blanche et souvent la seule fille. Dans ses yeux, le monde est assez simple : il est composé de blancs et de laotiens. Son papa vétérinaire lui raconte que certains clients disent que les laotiens mangent les chats, et qu'il ne faut pas les écouter. Elle, elle aimerait bien être invitée à leurs anniversaires mais cela n'arrive jamais. On se voit à l'école et au volley. Et une fois par an, au défilé, elle regarde les piécettes en argent tinter et briller sur les costumes traditionnels pourpres. C'est tout. Elle grandit. Elle part. Elle oublie. Le monde n'est finalement pas ainsi.

Et puis elle revient. On lui dit qu'en fait, ils sont hmongs, pas « juste » laotiens, hmongs. Comme les Hmongs qu'elle avait rencontrés dans les montagnes du Nord du Vietnam. Ah oui, Hmong, ok. Une stèle a été érigée sur une placette en l'honneur des combattants hmongs. Combattants ? De quoi ? On lui dit que Kao s'appelle François. Ah ? Bon. Qu'ils s'appellent maintenant Sébastien, Benoît, Patrick, Michel... Michel Thor. Ça la fait sourire. Salut les copains.

A Aubigny-sur-Nère, une trentaine de familles hmongs est installée depuis la fin des années 1970. 6 ou 7 % de la population de la ville. Il en est de même dans plusieurs localités de la région Centre. Personne n'en sait véritablement plus. Même pas François. Enfin un peu, mais on n'en parle pas vraiment.



NOTE D'INTENTION

LA METTEURE EN SCENE : Lucie CONTET

La petite fille, c'est moi. Bien sûr que j'étais amoureuse de Kao. Qui en aurait douté ? Kao était un mystère. Il était beau, doux, calme, avec ce sourire si caractéristique des gens timides. Qui fend le visage, le temps d'un éclair, avant d'être ravalé.

Voilà où nous en sommes. Des souvenirs embrumés. Commence alors un long travail de recherche. Meticuleux, minutieux.

Longtemps se pose la question de la légitimité à raconter cette histoire. Richard, Estelle, May Kao, Sylvie nous enjoignent à continuer, parce que « c'est important pour les Hmongs ce que vous faites là » Les doutes s'envolent, ils resteront à planer au-dessus de nos têtes.

Une fois sur scène, nous nous souvenons.

Raconter des histoires, c'est éveiller, éclairer, transporter, rassembler.

Nous raconterons cette histoire parce qu'il y a un petit morceau de nous dans chaque être humain sur Terre, un morceau d'humanité.

Qu'est devenue notre humanité ? Hier encore, nous avons accueilli ces réfugiés.

François s'appelait Kao ne sera ni un documentaire ni une fiction mais un voyage.

Un voyage entre ici et là-bas, entre aujourd'hui et hier, rêve et réalité, fantasmes et cauchemars, entre une cuisine et un aéroport, un camp de fortune en Thaïlande et la Californie, entre les générations, les anciens, les jeunes, ceux qui sont restés, ceux qui sont partis, le monde des esprits et celui des vivants, entre François et Kao.

François a 15 ans, 35 ans, 55 ans, il a fui le Laos, il est né en France, il vit aux Etats-Unis, il est mort, il est vivant. Il est tous ceux que nous avons rencontré et écouté.

Pas de fil narratif : les tableaux oniriques et réalistes se succèdent et se répondent. Parfois.

Les fils, nous les gardons pour s'en faire des bracelets. Comme ces bouts de ficelle qu'on attache autour des poignets avec ses vœux secrets formulés. Comme le fil d'Ariane pour ne pas se perdre. Pour ne pas oublier. Pour ne pas disparaître.

Création sonore : une bande originale

La création sonore répondra au cahier des charges suivant :

- La langue hmong est orale. Elle ne s'écrit donc pas. En 1975, très peu de hmongs savent lire ou écrire. Le hmong se parle. Et il se chante pour tous les rites. Le hmong est une langue tonale. Il n'est que subtilité des intonations et finesse des sons.
- Le son VHS : Pour communiquer entre réfugiés des camps en Thaïlande et réfugiés arrivés en Occident, pour communiquer au sein de la diaspora, pour partager les rites du mariage et du deuil, pour y glisser quelques billets, le moyen utilisé est la cassette. La bonne vieille cassette VHS.
- Le son donnera à entendre des extraits de témoignages recueillis
- Le son intégrera des distorsions de temps et de réalité.
- Le son sortira de scène, par des hauts parleurs lumineux type DJ. Ambiance salle des fêtes, ou soirée podium.

Création lumière

La lumière sera faite de néons et de lumière noire. La création lumière sera réalisée par Eliah Ramon.

Scénographie

Au fond, deux grand cercles métalliques lumineux ou plutôt des tronçons de cylindre pouvant contenir un homme ou une femme. Ces cercles seront La Roue de Fortune, des réacteurs d'avion, des yeux, les rouages d'une machine, l'homme et la femme de Vitruve de de Vinci, une cassette VHS, le cercle familial, le ventre du monde.

Dans les cylindres, sur le socle de ceux-ci, deux tapis de marche. Pour le mouvement, la distance, le temps qui s'écoule.

Comme accessoires, des parapluies : objet « magique » chez les hmongs qui porte la symbolique de l'union et de la protection.

UN PEU D'HISTOIRE

L'ODYSSEE HMONG

A l'origine, Les Hmongs parfois appelés « Méo ou Miao » sont un peuple de Chine qui a migré, a été surtout repoussé au cours du XIXème siècle vers le Sud et notamment vers les montagnes du Vietnam et du Laos. Les Hmongs du Laos représentent alors une population en marge des Etats, en marge du pouvoir central que ce soit du temps de la royauté ou du régime communiste.

Peuple agraire, nomade, de tradition orale, les Hmongs possèdent leur langue, leur culture, leur organisation politique clanique, leurs coutumes domestiques, leurs rites chamaniques.

Ecartés, opprimés ou oubliés des pouvoirs centraux, sans école, sans religion (!), sans allégeance externe à leur propre famille et avec une position stratégique dans les montagnes, les Hmongs présentent les qualités idéales des alliés sur fond de colonisation et de guerre froide.

Des liens se tissent avec la France et les Etats-Unis: Accueil d'officiers français du temps de l'administration coloniale, participation aux maquis antijaponais à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale, culture du pavot, soutien et combattants auprès des Américains pendant la guerre du Vietnam.

En 1975, et suite à plusieurs années de guerre civile sur fond de guerre froide, le pouvoir s'installe durablement dans les mains du parti communiste laotien.

Comme plusieurs peuples d'Asie du Sud-Est, 150 000 Hmongs doivent fuir précipitamment leur pays, ici, à pied, et tenter de traverser le Mékong pour rejoindre des camps de réfugiés en Thaïlande.

L'exil est médiatisé. Les téléspectateurs découvrent les « boat people », des ONGs se créent comme Médecins sans Frontières et élaborent le concept de "devoir d'ingérence" piétinant les principes établis du droit international, des intellectuels se mobilisent, Raymond Aron et Jean-Paul Sartre se réconcilient le temps d'un plateau télévisé pour plaider l'accueil des réfugiés, des gouvernements, des villes, des villages, des associations se portent volontaires.

Dans les camps, en Thaïlande, le Haut-Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies organise l'exil vers les pays volontaires pour l'accueil ; Après des semaines, des mois

parfois des années entassés dans ces camps, les réfugiés hmongs s'envolent aléatoirement vers les Etats-Unis, le Canada, La France...provoquant souvent un éclatement, une dispersion des familles, les parents en métropole, le fils aîné et sa femme aux Etats Unis, les oncles et tantes en Guyane Française.

Au Laos, les Hmongs restés dans les montagnes continueront à être persécutés et ce, jusque très récemment.

Les Hmongs sont accueillis dans des centres d'accueil pour réfugiés comme à Bourges, Nîmes, Marvejols. Selon les opportunités de travail, les familles s'installent ici et là. Petit à petit, la diaspora se regroupe : en région Centre, du côté de Nîmes ou en Seine et Marne.

Discrètement et durablement.



LES ÉTAPES

CALENDRIER DE LA CRÉATION ET PARTENAIRES

IMMERSION // JUILLET 2019

Rencontre des associations lao-hmong et de familles hmongs et partenariat artistique et humain lors du Hmong Festival à Aubigny-sur-Nère.

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES // FÉVRIER 2020 à NOVEMBRE 2021

Via des ouvrages de sociologie, ethnographie, linguistique et histoire, monographies d'ethnologue, récits de missionnaires, couverture médiatique des événements, discours politiques, témoignages personnels.

ENTRETIENS // SEPTEMBRE 2019 à SEPTEMBRE 2021

Rencontre avec une trentaine d'interlocuteurs hmongs de 3 générations et entretiens avec des « accueillants » (assistant.e.s sociales, centre de réfugié, maires, instituteur.rice.s) et employeurs.

MÉDIATION CULTURELLE ET EXPÉRIMENTATION // OCTOBRE 2020

Résidence de collecte et d'expérimentation à Aubigny-sur-Nère (18) Travail d'écriture plateau avec des adolescent.e.s hmongs et comédien.ne.s professionnel.le.s
Sortie de résidence publique

ÉCRITURE // NOVEMBRE 2021 à NOVEMBRE 2022

- MARS 2021 : Résidence de recherche à La Chapelle d'Angillon (18)
- NOV 2021 : Résidence d'écriture plateau à l'Auditorium de Gien (45)
- DEC 2021 : Résidence d'écriture à la table à l'Abbaye de Noirlac (18)
- AVRIL 2022 : Résidence d'écriture au plateau et rédaction du cahier des charges sonore et scénographique

CRÉATION // NOVEMBRE 2022 à MAI 2023

OCTOBRE 2022 // Résidence de création sonore à l'Abbaye de Noirlac (18)

Création et enregistrement de la bande son du spectacle

OCTOBRE 2022 // Résidence de création scénographique à La Forge, Aubigny-sur-Nère (18)

FÉVRIER 2023 // Résidence de création lumière & son (phase 1) au théâtre C.Liger de Nîmes

MAI 2023 : Résidence de création lumière (phase 2) à Aubigny-sur-Nère.

DIFFUSION // À PARTIR DE NOVEMBRE 2023

NOVEMBRE 2023 // 1ère représentation du spectacle à La Forge à Aubigny-sur-Nère

LA COMPAGNIE

LA COMPAGNIE POUPÉES RUSSES

Créée en 2014, la compagnie Poupées Russes est implantée en Région Centre Val de Loire (Aubigny-sur-Nère, Cher).

Elle réunit des artistes comédiens, auteurs, metteurs en scène et musiciens partisans d'un théâtre de l'épopée. Nous envisageons nos créations comme un voyage qui, par le divertissement, invite le public à s'interroger sur ses relations au monde, aux autres et à lui-même. Unis par une volonté partagée de défendre la place du théâtre dans la Cité, nous portons sur scènes des combats, des histoires, des expériences qui nous paraissent apporter leur pierre à l'édifice du Vivre Ensemble.

La Compagnie a ouvert une école de théâtre pour comédiens amateurs et intervient en milieu scolaire, en entreprise (formation professionnelle) et auprès de publics en difficulté (centre de détention, structure d'insertion, mission locale, etc).

Nous avons la conviction que la pratique théâtrale est un puissant vecteur de partage, de coopération, de confiance, d'estime de soi et de plaisir.

Spectacles en tournée :

- *L'Oiseau Bleu*, d'après Maurice Maeterlinck, Jeune Public, Prix Kérialis (création 2019)
- *Habiter le Temps*, de Rasmus Lindberg, Prix de la mise en scène au festival de Maisons Laffitte (création 2018)
- *Le Revizor*, de Nicolas Gogol : spectacle amateur encadré par des professionnel.le.s (tournée 2022/2023)

Spectacles en création:

- *Cellule(s)*, écriture et création collective- Science Fiction post-apocalyptique (création 2025)
- *François s'appelait Kao*, l'odyssée Hmong, théâtre documentaire (création 2023)
- *Jogg Jogg*, Danse jeune public (création 2023)

Un lien pour découvrir notre approche, dans l'œil de Fanny Lancelin :

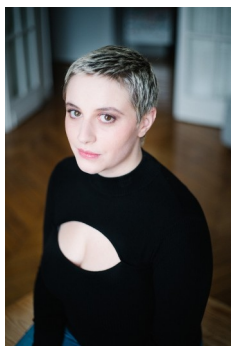
<http://www.rebonds.net/31poupeesrusses/559-lacompanieoupeesrusses>

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Lucie CONTET – Metteuse en scène et Co-Auteure

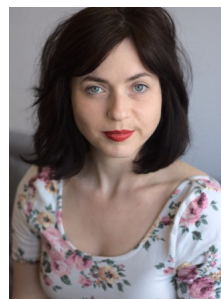
Auteur, metteur en scène et comédienne, je me forme à l'art dramatique à l'École de théâtre Artefact et à l'École du Jeu. Je diversifie mon approche avec, notamment, les techniques du théâtre de l'Opprimé, développe des méthodes d'écriture au plateau. Diplômée de Sciences Po Lille et de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, je me passionne pour ce que le théâtre peut apporter à l'être notamment dans l'estime de soi et à la société par ses témoignages, ses décryptages, son regard critique, naïf, ou métaphorique. Je considère la transmission par la pratique indissociable de la création artistique. En parallèle, je suis formatrice en entreprise et en milieu carcéral dans des programmes de lutte contre la récidive et prévention de la radicalisation.



Salomé ELHADAD RAMON – Comédienne et Co-Auteure

Metteuse en scène, comédienne, danseuse, chanteuse, je me forme à l'École Artefact et en Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. J'expérimente le théâtre performatif avec, notamment, *Still Life Experiment* (Cie Alexis Rousseau) parrainé par le Théâtre de l'Opprimé et le Théâtre de la Bastille. En 2014, je co-fonde la Compagnie Poupées Russes et met en scène *Lysistrata* d'Aristophane puis *Habiter le Temps* de Rasmus Lindberg pour lequel j'ai obtenu en 2018 le prix de la Mise en Scène au Festival de Maisons-Laffitte.

Diplômée de l'Institut Français de l'Ennéagramme, je m'intéresse aux différents modèles de compréhension des comportements humains.



Caroline GOZIN - Comédienne et Co-Auteure

Après une formation théâtrale aux Ateliers du Sudden, sous la direction de Raymond Acquaviva, où je me forme à diverses techniques de jeu (Actor's Studio, clown, jeu face caméra, expression corporelle), j'intègre l'École Artefact ; cette seconde formation me permet d'aiguiser mon intérêt pour la mise en scène et m'amène à co-fonder la Compagnie Poupées Russes. En 2020, j'effectue une tournée pour les scolaires à travers l'Italie avec le Capitaine Fracasse de Théophile Gautier. Animée par une vision du théâtre comme vecteur d'échange, de rencontre, et moyen d'expression et de transmission, c'est tout naturellement que je me tourne vers des activités de médiation culturelle en région Centre : création d'ateliers amateurs annuels pour enfants, ados, adultes à Salbris (41), intervention en entreprise, stages de formation aux techniques théâtrales mêlant amateurs et professionnels.



Charlotte ROULLAND - Comédienne et Co-Auteure

Metteuse en scène et comédienne, j'intègre en 2014 la Compagnie Poupées Russes et co-fonde en 2018 la Compagnie La Dérive. Après avoir mis en scène *Grand Peur et Misère du IIIème Reich*, je travaille actuellement à l'écriture du prochain spectacle jeune public de La Dérive. Diplômée en sociologie et anthropologie, j'aspire à ce que le théâtre, la sociologie et l'ethnologie se rencontrent, que l'on puisse lire le social à travers le théâtre. J'applique ainsi des méthodes de recherche universitaire dans mon travail artistique.



Jean ACHARD - Comédien et Co-Auteur

Restaurateur à la retraite, j'ai rejoint les Beaux-Arts d'Orléans où j'ai étudié la photographie, la sculpture, la gravure. On retrouve aujourd'hui ces techniques dans mon travail artistique de collage, assemblage, emboitage, un travail autour de mon inconscient, mon *anima*, mes rêves. A l'installation de la Compagnie Poupées Russes à Aubigny, j'intègre les ateliers théâtraux et participe à l'écriture et à la création de l'Atelier de Marie-Claire, une pièce adaptée des romans de Marguerite Audoux. L'idée d'une création

artistique sur les Hmongs me séduit et j'intègre le processus de création